

le 26. Septembre 1954.

Jean BROUSSOLLE.

44, rue des Lois.

BOULOGNE

Monsieur le Professeur,

Je m'excuse d'un long silence, et du retard apporté à l'envoi de mon mémoire de Diplôme sur les "Impôts Municipaux de Bazoulev, de 1328 à 1462". Sa coute en est très simple: jusqu'au dernier jour, j'ai voulu essayer de corriger l'épreuve que j'avais réservée. Dans ma pensée, je comptais non seulement effacer les très nombreuses erreurs de détails, mais encore remanier l'ensemble; - parfaire l'idée du plan, - recouper certains chapitres, - séparer des conclusions avec plus de netteté. Je pensais en outre joindre un exemplaire des graphiques que j'ai faits.

Cette révision, opérée sur les conseils de M. Wolff, et d'après les observations qu'il a faites lors de ma soutenance, s'est une œuvre de longue haleine, qui s'est révélée complètement impossible, pendant les quelques semaines de vacances, à la Campagne, chez mon père. J'ai été fort occupé en effet, par de nombreuses occupations matérielles; en outre, j'ai

été assez gravement fatigué à la suite d'un court sé-
jour à Toulouse au mois d'Août.

Je suis donc content de vous présenter un tra-
vail aussi imparfait. Il n'aurait fallu encore de
longues semaines pour mettre à fin - ce qui n'est
qu'une ébauche, éditée trop rapidement.

Mais, le Concours est là, qui demande à
tout mes efforts... Au mois d'Avril, une longue
année, je suis obligé de laisser dormir ces feuilles
et certains documents, que j'ai écrits avec tout
d'amour. Toutefois, si vous pensez que quelques parties
peuvent être utilisables pour vous mêmes ou pour vos
étudiants, c'est avec plaisir que je vous livre ce
travail.

Avant de braver mon lettre, je voudrais vous
redire encore une fois, Monsieur le Professeur, toute
la joie que j'ai éprouvée en fréquentant l'Université
Catalane, et le souvenir toujours si frais que je conser-
ve de Barcelone, et de ceux qui ont rendu mon
bref séjour si agréable et si profitable. Je n'oublierai pas
Barcelone et mes hôtes; j'espère, un jour revoir
la grande métropole catalane... En vous renouvelant
mes vœux, je vous prie d'agréer, Monsieur le Professeur,
l'assurance de ma haute et respectueuse dévotion.